

La gouvernance mondiale sort de plusieurs racines : la crise de 1929 et la volonté américaine de ne pas être seuls à supporter le monde... Leur désir de démocratie mondiale ??? Pourquoi pas ? Des idées farfelues du XIXe siècle ??? Pourquoi pas... Les hommes de 1900 imaginaient Paris en 2000 avec plein d'aéronefs partout, et des trains et des fusées etc... alors pourquoi pas un gouvernement mondial.. cette utopie foisonne dans la littérature de SF et d'anticipation au XXe siècle... Accessoirement il y a peut-être la guerre, ce désir de « plus jamais ça » comme dit le pape (!) en 1945...

La SDN n'était pas une organisation économique, mais l'idée existait. En 1944-1945, on pense donc avoir les solutions puisque on a analysé rapidement l'échec précédent... Avec la Guerre froide, la décolonisation, les crises économiques, la mondialisation, les conditions changent entre la fin de la seconde guerre mondiale et le début du siècle suivant...

Cela permet un nouveau mode de gouvernance et aussi un vocabulaire nouveau puisque « gouvernance » ne signifie pas manière de diriger (ça c'est le sens du mot « gouvernement »), mais « **processus de prise de décision politique et de gestion économique associant des acteurs publics et privés intervenant à différentes échelles** », on peut aussi évoquer la « **recherche d'un mode de gestion efficace par plusieurs acteurs publics et privés** ». Le gouvernement prend la décision, la gouvernance c'est une méthode un peu différente permettant de prendre à plusieurs des décisions qui concernent tout le monde.

La même problématique qu'à l'échelle continentale se retrouve : soit une version supranationale soit une coopération entre nations (= internationale). Aujourd'hui, dans un monde largement unifié au niveau économique et dans lequel tout est fait pour qu'aucun conflit ne devienne un conflit mondial, d'autres domaines sont l'objet d'une coopération internationale et attendent un règlement mondial, comme la question de l'alimentation ou de la pollution...

I – 1944-années 1970, le système de Bretton Woods

1 – Fondation

En 1944, les USA produisent 60% des marchandises mondiales et possèdent plus de 70% du stock d'or mondial. En juillet 1944, dans l'objectif de reconstruire et d'éviter les problèmes économiques qui ont entraîné la guerre, une conférence est réunie dans le New Hampshire : 730 délégués, 44 nations, les « United Nations » de Roosevelt, y compris l'URSS... La question centrale est celle de la stabilité monétaire puisque c'est le dada des économistes du moment... Pour eux la stabilité monétaire permet la croissance économique qui elle même garantit (ou presque) la paix... La monnaie la plus forte du moment est le dollar.. « **as good as gold** », they used to say... C'est la seule monnaie convertible en or et les autres monnaies sont convertibles en dollar – Trois organisations sont sur les rails : le FMI, pour la stabilité monétaire, la BIRD, banque internationale pour la reconstruction et le développement, banque mondiale et l'OIC qui est un échec organisation internationale du commerce. Les différents membres n'y arrivant pas, la question reste en suspens à Bretton Woods (BW *dans la suite*...). Mais en 1947 est créé le GATT dont l'objectif est de libéraliser le commerce. Le système de BW confirme donc bien la domination US.

1 Vous me permettrez d'abord de m'insurger contre la formulation officielle et institutionnelle, comme ça vous pourrez la connaître, du contexte de cette dernière partie : « *Au lendemain de la 2eme guerre mondiale, le nationalisme ayant été rendu responsable du conflit, l'Etat nation n'est plus considéré comme étant capable d'assurer une paix durable et un ordre économique stable. Ainsi sont apparus le projet d'une Europe politique et celui d'une gouvernance économique mondiale* » C'est affligeant. Comment comprendre avec cette affirmation les nationalisations (en France comme en Grande Bretagne), la création de la Sécurité Sociale et le programme du CNR.. Comparez svp et faites vous votre opinion....

2 – fonctionnement

A partir de 1947, la domination des USA est doublée de la guerre froide. Dès les négociations de BW, l'URSS était à part... Le plan Marshall confirme l'orientation occidentale du système de BW. Les USA permettent ainsi le début de la croissance avec la période de Reconstruction (1947-1952) et soutiennent la construction européenne de l'ouest (OECE). La convertibilité des monnaies avec le dollar est mise en place à partir de 1958. Le taux de change est fixe.

Ce système ne fait que confirmer la domination des USA. C'est la première puissance économique, militaire et culturelle du moment. Elle a réussi à lutter sur le front ouest comme sur le front pacifique. Elle est l'arsenal des démocraties, fournissant des armes à tous les alliés à l'ouest comme à l'est. Le commencement des tensions de la Guerre Froide montre bien que le système de BW ne concerne que l'ouest. En 1947, avec le plan Marshall et la création du GATT, les USA créent les conditions d'un développement libéral à l'ouest. La croissance des trente glorieuses semble confirmer la justesse des choix, même s'il existe des contestations à l'extrême gauche : le fait que l'est soit complètement fermé discrédite ces critiques...

La critique n'est pas qu'interne à l'ouest, les pays pauvres qui sont généralement d'anciennes colonies donnent de la voix. Bandung et le Tiers Monde réclament un système économique plus juste en même temps que la décolonisation. L'OPEP en 1960 est le signe d'une volonté d'indépendance qui ne se manifeste vraiment qu'en 1973... De Gaulle enfin s'élève contre la suprématie des USA et la multiplication des dollars alors que les taux sont fixes. Du coup, il fait échanger en 1966 une partie des devises US que la France possède contre de l'or. C'est vrai que les taux étant fixes, les USA peuvent faire fonctionner la planche à billet sans que cela ne change les rapports entre les monnaies.

3 – la remise en cause

L'endettement des Etats-Unis augmente avec les dépenses du Vietnam. En 1971, le stock d'or se trouve largement dépassé par la valeur des billets en circulation. En août 1971, Nixon décrète la fin de la convertibilité du dollar en or pour arrêter le mouvement de change dollar-or. Une taxe est établie sur les importations (10%), ce qui revient à dévaluer le dollar.

Conséquence : il n'y a plus de point fixe, les monnaies varient entre elles selon l'offre et la demande. Les Etats-unis continuent à faire fonctionner la planche à billet, ils ne risquent plus rien et ils sont utilisés partout.

Les deux chocs pétroliers font gonfler la masse monétaire en circulation. Le choc de 1979 annule le début de reprise après celui de 1973. Pendant que l'occident plonge sous les effets de l'augmentation des coûts de production (due au renchérissement des prix de l'énergie), des pays du Tiers monde commencent à se développer. On parle de NPIA (Corée Sud, Taïwan, Singapour, Hong Kong)

Pendant ces années 1970, on réfléchit beaucoup aux solutions, comme le montre la création du G6 (1975) puis G7 (1976)... On constate aussi de nombreuses revendications politiques dans les sociétés mais aussi à l'échelle mondiale avec le NOEI (Nouvel Ordre Economique International) réclamé à partir de 1974 par le Tiers monde en la personne de Houari Boumediene.

La solution trouvée par les économistes est de renouer avec l'école la plus classique, de condamner le poids de l'Etat et de vouloir l'alléger pour laisser le marché opérer... Ces solutions néo-libérales sont appliquées par M. Thatcher en GB et R. Reagan aux USA. Intellectuellement, on passe vraiment à une autre période : l'Etat qui semblait la solution aux problèmes apparaît désormais comme le problème principal.

II – gouvernance mondiale et mondialisation des années 1980 à aujourd'hui.

1 – la libéralisation financière

Les échanges sont dérèglementés, y compris financiers. L'Etat se retire relativement. Les conséquences sont le chômage et la multiplication des échanges. La dérèglementation financière permet le développement d'un marché financier mondial. La masse de capitaux accumulés dans les circuits depuis la fin de la convertibilité du dollar et les chocs pétroliers alimente ce marché où tout paraît possible, très loin des marchés de consommation. Cela fournit bien entendu de l'argent pour tout genre de trafics et de blanchiment d'argent. Parallèlement cela permet également le développement des IDE : leur flux a été décuplé depuis les années 1980. Cela correspond aussi à l'internationalisation de pas mal de firmes et la création du type FTN, Firme Trans Nationale.

Au même moment, pendant les années 1980, les pays du Tiers Monde qui ont du mal à s'en sortir se voient appliquer des Plans d'Ajustement Structurels (PAS) par le FMI dont les objectifs sont de diminuer le poids de l'Etat, ce qui doit permettre le retour de la stabilité monétaire et donc la reprise. On y voit aussi une obligation pour ces pays d'accepter la concurrence et de baisser le poids des métropoles. En échange de cela, les pays reçoivent des prêts.

2 – des acteurs multiples

La fin des années 80 et le début des années 90 est aussi la période de la fin de la guerre froide. Les pays communistes s'intègrent dans la mondialisation, et des affaires juteuses sont négociées. Dans cette ambiance de nouveau monde délivré de l'affrontement idéologique est-ouest est créée en 1995 l'OMC, Organisation Mondiale du Commerce. Considérée comme une espèce de machine imposant le néo-libéralisme des plus riches au détriment des plus pauvres, l'OMC s'est avéré être une tribune et un lieu de coalition des pays pauvres derrière les pays émergents. => 360-361

A côté de ces institutions internationales, et des FTN les Etats créent des associations d'Etats, preuve qu'ils sont toujours de la partie et qu'ils ont des solutions... ALENA 1994, MERCOSUR 1995, UE 1992 etc...

C'est alors qu'on se met à parler de gouvernance. Les rencontres internationales ne concernent plus les seuls Etats. D'autres acteurs apparaissent : les entreprises, des associations, des associations de pays... Les opinions par l'intermédiaire de manifestation ou d'associations critiquent les décisions envers les plus pauvres.

3 – des Etats toujours présents

Les sociétés civiles se mobilisent aussi. On a d'abord parlé des ANTIMONDIALISTES puis, voyant et comprenant que le processus ne semblait pas pouvoir s'inverser on a parlé d'ALTERMONDIALISTES. Des réunions sont organisées : lors du sommet de l'OMC à Seattle, 40.000 personnes manifestent contre la forme néo libérale de la mondialisation. A partir de 2001 le Forum Social se veut une réunion altermondialiste qui est l'équivalent du forum de Davos et se tient dans des lieux différents (à plusieurs reprises au Brésil et à Porto Alegre).=> p 362-363

Les années 1990 et 2000 voient le regroupement de pays dans des associations qui ont pour but à la fois de multiplier les échanges et d'avoir une relative protection par rapport à l'ouverture au reste du monde. Ces associations ont différents degrés d'intégration. Le degré

le plus élevé d'intégration est l'UE. Le Mercosur est un marché commun. L'Alena est un espace de libre échange. Ces accords permettent la multiplication des échanges. En 2009 les BRIC deviennent une réalité, après avoir été une trouvaille des conseillers de Goldman Sachs puis l'Afrique du Sud les rejoint en 2011, BRICS. Suivent les CIVETS...

Dès 1999 le G20 est une version élargie du G8, intégrant des pays émergents et l'UE, représentant 90% du PIB mondial... la première réunion officielle a lieu en 2008.

En 2001, l'attentat du WTC change la donne. La guerre contre le terrorisme met de côté les questions économiques. Les échanges financiers sont étudiés pour retrouver les filières qui ont financé les terroristes. Les Etats mettent la pression sur les paradis fiscaux, après la découverte de leur rôle dans le financement des terroristes du WTC.

En 2007, la crise des subprimes marque le début de problèmes financiers américains. Le ralentissement mondial et la contestation interne se traduisent par l'arrivée de B Obama à la Maison Blanche en 2008. Celui-ci adopte une attitude plus nuancée. Il annonce le retrait des troupes, laissant quand même se poursuivre un certain nombre d'opérations, avec les drones en particulier qui seraient responsables de plusieurs dizaines d'assassinats depuis l'arrivée d'Obama. Economiquement, on a l'impression que l'Etat ne peut plus rien faire. Or c'est l'Etat qui permet d'éviter les faillites des banques.

Le cas de la Chine qui est en passe de devenir la première puissance mondiale est assez intéressante puisque l'Etat y est très imposant mais qu'en même temps le libéralisme a fait son apparition et quelques réussites. Reste à savoir jusqu'à quand l'Etat chinois pourra maintenir l'équilibre entre une liberté économique et une dictature politique. Inventée en 1992, l'économie socialiste de marché ne semble pourtant pas prête à sombrer ; serait-ce le prochain modèle ? (question politiquement incorrecte à ne pas poser dans une démocratie comme la notre...)